



UNE RÉVOLUTION EST-ELLE ENCORE POSSIBLE ?

Le vieux monde atteint ses limites.
Mais qui construira le suivant ?



Sauvegarde. Diffuse. Réponds.



@miaoulenchon



UNE RÉVOLUTION, C'EST QUOI ?

Une révolution ne se résume pas
à renverser un gouvernement.

**C'est transformer durablement :
l'État, la propriété, la production,
et le partage du pouvoir.
Elle peut être rapide ou s'étendre sur
plusieurs années.**

**Ce qui la définit n'est pas la violence.
C'est la profondeur de la rupture.
Theda Skocpol définit la révolution sociale
par la transformation conjointe des
structures étatiques et des rapports
de classe.**



@miaoulenchon →



LA COLÈRE **NE SUFFIT PAS**

Les révolutions ne naissent pas
de la misère seulement.

**Des peuples peuvent supporter
l'injustice pendant des décennies.**

**La rupture surgit lorsque plusieurs
crises se rencontrent :
un pouvoir discrédité,
des élites divisées,
un État fragilisé,
et des forces populaires organisées.**



@miaoulenchon →



La colère fournit l'énergie.

L'organisation lui donne une direction.

Les travaux de Skocpol, Tilly et Goldstone insistent sur la rencontre entre fragilisation du pouvoir, conflits sociaux, mobilisation collective et divisions au sommet d'un état.



@miaoulenchon →



RIEN N'EST SPONTANÉ

Il n'existe pas de révolution instantanée.

Jo Freeman montre qu'un mouvement durable repose sur : des réseaux déjà présents, un événement déclencheur, et un véritable travail d'organisation.

**Un hashtag peut allumer une colère...
Il ne remplace ni les syndicats, ni les assemblées,
ni les caisses de grève.**

L'événement ouvre une brèche.

**L'organisation empêche qu'elle se referme.
Freeman souligne qu'une mobilisation ne dure
que lorsqu'elle peut s'appuyer sur des réseaux
de communication préexistants et une activité
organisatrice concrète.**



@miaoulenchon →



LA FRANGE RADICALE

La Frange Radicale permet de déplacer les possibles.

Une force plus radicale peut rendre les revendications modérées soudainement acceptables. Elle déplace les limites du débat. Le pouvoir concède ce qu'il refusait pour éviter de perdre davantage.

Mais sans stratégie, la radicalité peut aussi isoler le mouvement et faciliter sa répression.

Être radical·e ne suffit pas. Il faut être utile au rapport de force. Les recherches sur l'effet de frange radicale constatent des effets possibles dans les deux sens : légitimation des modéré·es ou, au contraire, affaiblissement de l'ensemble du mouvement.



@miaoulenchon →



COMBIEN FAUT-IL ÊTRE ?

Pour tout faire basculer ?

Il n'existe pas de chiffre magique.

Mais plusieurs recherches donnent des repères :

10 % : dans un modèle informatique, une minorité inflexible peut retourner l'opinion dominante.

25 % : en laboratoire, une minorité engagée peut imposer une nouvelle norme au groupe.

3,5 % : dans les campagnes historiques de résistance non violente, atteindre ce niveau de participation active a presque toujours annoncé la victoire.



@miaoulenchon →



**Une minorité ouvre la brèche.
La masse la transforme en rupture.**

**Le seuil de 10 % vient d'un modèle
mathématique, celui de 25 %
d'expériences contrôlées sur de petits
groupes et celui de 3,5 % de l'étude
historique de campagnes visant un
changement de régime ou
l'indépendance.**

**Ils ne peuvent donc pas être
additionnés ni présentés comme
une loi universelle.**



@miaoulenchon →



NOS DROITS **ONT ÉTÉ ARRACHÉS**

Nos droits n'ont jamais été offerts
et ils ne sont jamais éternels...

**En 1936, l'élection du Front populaire ne suffit pas.
Les grèves et les occupations imposent les accords
Matignon, les congés payés et les 40 heures.**

**En 1968, la grève générale arrache notamment
une hausse de 35 % du SMIG.**

**Le vote inscrit la victoire dans la loi.
Le rapport de force la rend possible.**

**Les réformes de 1936 accompagnent une
vague de grèves et d'occupations, tandis
que les accords de Grenelle de 1968
comprennent une hausse de 35 % du SMIG.**



@miaoulenchon →



« N'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. »

Cette phrase aurait été prononcée par Simone de Beauvoir en 1974, lors d'un échange rapporté par la militante Claudine Monteil.

Elle est valable en réalité pour tous nos acquis sociaux...

**SMIG : salaire minimum interprofessionnel garanti.
Créé en 1950, il garantissait surtout un minimum indexé sur le coût de la vie.**

**SMIC : salaire minimum interprofessionnel de croissance.
Il remplace le SMIG en 1970. Sa revalorisation tient compte de l'inflation, mais aussi de l'évolution générale des salaires afin que les salarié·es au minimum ne soient pas totalement exclu·es de la croissance.**



@miaoulenchon →



RETROUVER L'OFFENSIVE

Une réforme qui ne change pas le rapport
de force reste fragile...

**André Gorz parlait de « réformes
non réformistes ». Des victoires immédiates qui
améliorent la vie, mais donnent aussi davantage
de pouvoir pour la bataille suivante. Un droit sans
organisation pour le défendre peut être repris.**

**Une réforme qui ne prépare rien d'autre
devient une pause entre deux reculs.**

**Pour Gorz, une réforme transformatrice
doit créer de nouveaux pouvoirs populaires,
des capacités d'organisation et des formes
de démocratie économique.**



@miaoulenchon →



LA FIN D'UN MODÈLE

Le capitalisme thermo-industriel est déjà dans le mur.

Ce système repose sur le feu fossile, l'extraction continue et la croissance matérielle.

Depuis 1970, l'extraction mondiale de ressources a triplé. Six des neuf limites planétaires sont déjà dépassées. Le GIEC avertit que les nouvelles infrastructures fossiles verrouillent encore les émissions.

Ce modèle ne peut plus prolonger indéfiniment sa trajectoire. Alain Gras désigne comme « société thermo-industrielle » la civilisation fondée sur la combustion massive des énergies fossiles.

Le PNUE documente le triplement de l'extraction depuis 1970, tandis que l'étude sur les limites planétaires en constate six dépassées.



@miaoulenchon →



L'EFFONDREMENT NE VOTE PAS À GAUCHE

Et la fin de ce modèle n'annonce rien de bon...

**Une crise écologique ne produit pas
automatiquement l'égalité.**

**Elle peut conduire :
au partage ou à la forteresse,
à la démocratie ou à l'autoritarisme,
à la planification ou au chaos.**

**Le capitalisme peut survivre en organisant
la pénurie pour les pauvres et la protection
des riches.**



@miaoulenchon →



**La crise ouvre une bataille.
Elle ne choisit pas son vainqueur.**

**Cette slide formule une conséquence
politique des contraintes documentées
par le **GIEC** et le **PNUE** :**

**une crise biophysique impose une
transformation, mais ne détermine
pas le caractère démocratique,
égalitaire ou autoritaire de cette
transformation.**

**On peut le constater aujourd'hui,
le capital a déjà choisi le fascisme
pour se protéger...**



@miaoulenchon →



LA RÉVOLUTION DU XXI^E SIÈCLE

Ne sera pas un remake de 1789.

**Les États modernes peuvent
facilement surveiller, isoler
et réprimer une minorité armée.**

**Les campagnes de résistance non
violente ont historiquement mieux
réussi que les insurrections violentes.
Leur force : la participation massive,
les grèves, les boycotts, la non-
coopération et les défections dans les
piliers du pouvoir.**



@miaoulenchon →



**La foule ne suffit pas.
Il faut une stratégie.**

**Les données réunies par Erica
Chenoweth et Maria Stephan
montrent un avantage historique des
campagnes non violentes, lié
notamment à leur capacité à mobiliser
largement et à provoquer des
défections.**

**Leur taux de réussite a toutefois reculé
depuis les années 2010, notamment
face à des États mieux préparés
et à des mouvements parfois moins
structurés.**



@miaoulenchon →



ALORS, EST-ELLE ENCORE POSSIBLE ?

Oui. Mais elle ne tombera ni du ciel, ni d'un effondrement, ni d'une élection solitaire.

**Elle exige : un horizon désirable,
une organisation populaire durable,
une frange radicale stratégique,
des conquêtes qui renforcent le
peuple, et la capacité de remplacer
l'ordre existant.**

**La révolution n'est pas un soir.
C'est un pouvoir qui change de camp.**



@miaoulenchon →



LES SOURCES :

- Jo Freeman — The Politics of Women's Liberation
- Herbert Haines — Black Radicals and the Civil Rights Mainstream
- Theda Skocpol — States and Social Revolutions
- Charles Tilly — From Mobilization to Revolution
- Jack Goldstone — Revolution and Rebellion
- André Gorz — Stratégie ouvrière et néocapitalisme
- Erica Chenoweth et Maria Stephan — Why Civil Resistance Works
- Alain Gras — Le Choix du feu
- GIEC — Sixième rapport d'évaluation
- PNUE — Global Resources Outlook 2024
- Richardson et al. — Earth Beyond Six of Nine Planetary Boundaries
- Vie publique, Dares — histoire sociale et syndicalisation

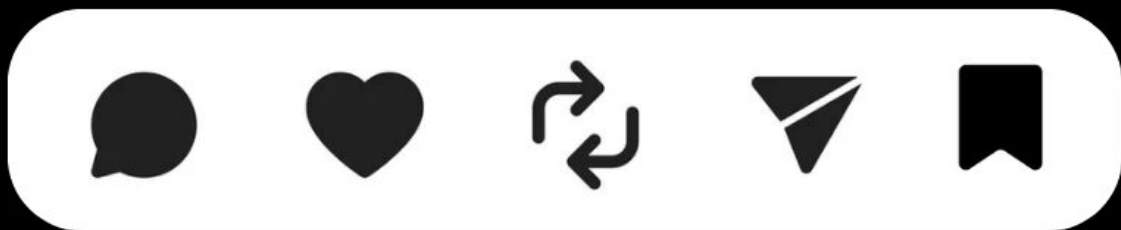


@miaoulenchon →



**SAUVEGARDE CE CHARROUSEL
ET DIFFUSE-LE LARGEMENT.**

Commentez, partagez et sauvegardez.



Et en 2027, faisons enfin **gagner l'alternative.**

**MELENCHON
2027.fr**



@miaoulenchon